

Dimanche 22 juillet 2018

Montfort-sur-Meu

Textes de la Parole de Dieu du 16^{ème} dimanche du temps ordinaire

- Livre de Jérémie 23, 1-6
- Ephésiens 2, 13-18
- Evangile de J.C. selon saint Marc 6, 30-34

Lundi 23 juillet 2018 Notre-Dame du Mont Carmel

Montfort-sur-Meu – Le Verger (messe le midi) – Saint Péran

Livre de Tobie 8, 4b-7	Ou Ga 2, 19-20
Evangile de J.C. selon Marc 3, 31-35	Jn 15, 1-8

« Vivre notre vocation de baptisé »

P. Gabriel Deshayes : La croissance de sa vocation baptismale

Né à Beignon le 06.12.1767, son enfance se déroule simplement malgré le décès de sa maman (il a 6 ans). Il garde le petit troupeau du papa Il apprend le catéchisme et se prépare à sa première communion. Il aime les pauvres, leur donne tout ce qui tombe sous sa main (pain, linge...). *« Ce que Gabriel donne par la porte entre par la fenêtre »*. Le papa le confie à l'abbé Girard qui forme déjà un groupe d'enfants. C'est alors que sa vocation de prêtre s'éveille. Il rentre au petit puis au grand séminaire tous deux dirigés par les missionnaires de St Vincent de Paul (Lazaristes). Il y reçoit une solide formation humaine et spirituelle, une passion pour les pauvres et la mission. Quelques jours après son ordination diaconale (18.05.1790), tous les séminaires sont fermés. Comme diacre il n'est pas astreint à prêter serment mais il veut aider les prêtres dans leur fidélité à Rome. Il se fait agent de liaison entre les prêtres réfractaires. 1792, il n'a pas encore 25 ans. Son désir d'être prêtre pour servir l'Eglise reste intact. Il ne supporte plus que les chrétiens soient privés de leurs évêques et prêtres. Avec deux autres compagnons diacres il prend une décision : **Allons en Angleterre !**

Pape François dans la perspective du Synode d'octobre 2018 : les jeunes, la foi et le discernement vocationnel.

Cf Message du pape François aux consacrés le 4 déc.2017 : « La pastorale vocationnelle et la vie consacrée. Horizons et espérances »

3 convictions :

1^{ère} : objectif ultime de la pastorale vocationnelle « ...aider le croyant à découvrir le chemin concret qui l'amène à réaliser le projet de vie auquel Dieu l'appelle. [...] que la pastorale vocationnelle soit un vrai parcours de foi et porte à la rencontre personnelle avec le Christ, et avec la pastorale ordinaire, spécialement avec la pastorale de la famille, de manière à ce que les parents assument, avec joie et responsabilité, leur mission d'être les premiers animateurs vocationnels de leurs enfants...

2^{ème} : [...] La dimension vocationnelle de la pastorale des jeunes[...] doit (être proposée) constamment tout au long du processus d'évangélisation et d'éducation dans la foi des adolescents et des jeunes.

3^{ème} :[...] *« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Mt 9, 38)*. La prière constitue le premier service indispensable que nous puissions offrir à la cause des vocations. [...] Qui prie vraiment pour les vocations, travaille inlassablement pour créer une culture vocationnelle.

Pour nous aujourd'hui : Nous voici à la première étape de notre marche pèlerinage pour demander la Sagesse éternelle et incarnée, « Jésus-Christ » par Marie et des « missionnaires » pour l'Eglise, (prêtres, consacré(e)s, laïcs mariés ou célibataires...) à la suite de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, mais aussi de la bienheureuse Marie-Louise de Jésus et du Père Gabriel Deshayes.

Qui est pour moi Jésus-Christ ? Comment je comprends et vis aujourd'hui ma vocation de baptisé ?

Dans cette première étape nous confions au Seigneur tous les jeunes en cheminement en formation et en discernement vocationnel dans les parcours diocésains, dans les 3 congrégations montfortaines, dans les séminaires diocésains.

Mi 7, 14-15. 18-20

Evangile de J.C. selon saint Matthieu 12, 46-50

« **Vivre l'audace de la foi** »

P. Gabriel Deshayes

1792, Gabriel Deshayes choisit l'exil vers l'Angleterre mais à cause d'une tempête, se retrouve à l'île de Jersey. Mgr Mintier, évêque de Trégier réfugié dans l'île l'ordonne prêtre, le 4 mars. Huit jours plus tard, Gabriel Deshayes décide de rentrer clandestinement en France malgré les dangers. Sous le pseudonyme de « Grand Pierre » il rejoint un groupe de prêtres réfractaires établi dans les paroisses autour de Le Verger. Pendant 8 ans, il va mener, avec ses confrères, une vie de reclus se risquant à sortir de nuit pour rejoindre les chrétiens rassemblés dans leurs granges ou greniers, pour célébrer la messe et les autres sacrements. Plusieurs fois il a frôlé l'arrestation et la mort. Rien ne peut arrêter son zèle des âmes. Il vit à fond l'audace de la foi au risque de sa vie. Un jour alors qu'il célèbre la messe au village de la Cocais, (paroisse du Verger) on vient l'avertir que les bleus arrivent. Le P. Deshayes rassure les assistants pris de panique. *« Mes frères, restez ! Nous sommes réunis sous la protection de la Saint Vierge : nous n'avons rien à craindre. »* Les bleus investissent le village mais délaissent le pasteur et ses ouailles. Un miracle ! Après 8 ans de cette vie risquée, en 1801, il peut désormais exercer son ministère au grand jour. Le 10 avril il devient curé auxiliaire de Paimpont-lès-Forges. En mai 1803, il est nommé vicaire à Beignon, son village natal.

Du Pape François : Défis à relever

Le premier est celui de la confiance. Confiance dans les jeunes car il y a beaucoup de jeunes qui, bien qu'appartenant à la génération « selfie » ou à cette culture qui, plus que « fluide » semble « gazeuse », cherchent à donner un vrai sens à leur vie, même s'ils ne le cherchent pas toujours là où ils peuvent le trouver. C'est ici que nous consacrés nous avons un rôle important à jouer : rester éveillés pour réveiller les jeunes, être centrés sur le Seigneur pour aider le jeune à se centrer sur Lui. Tant de fois, les jeunes attendent de nous une annonce explicite de « l'évangile de la vocation », une proposition courageuse, évangéliquement exigeante et en même temps profondément humaine [...]. Et puis **confiance dans le Seigneur**, certains qu'Il continue de susciter dans le peuple de Dieu des vocations pour servir son Règne. Il faut vaincre la tentation facile qui nous porte à penser que dans certains milieux il n'est plus possible de susciter des vocations. *« Rien n'est impossible »* à Dieu (Lc 1, 37).

Pour nous aujourd'hui : En lisant les choix du P. Deshayes, qu'est-ce qui me touche particulièrement ? Sa vocation de prêtre, il la vit avec le tempérament qui est le sien mais aussi avec son chrisme particulier. A sa manière, il vit ce que le Père de Montfort a vécu et demandé : *« Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour Lui. »* (L. 27). Quel est notre regard sur les jeunes d'aujourd'hui ? Comment les aider à risquer leur vie à cause de Jésus-Christ et de son Evangile ? Comment vivons-nous la folie de l'Evangile dans notre quotidien ?

Mercredi 25 juillet 2018 Saint Jacques Apôtre

Beignon – Abbaye Joie Notre-Dame

2 Co 4, 7-15

Evangile de J.C. selon saint Matthieu 20, 20-28

« **La Parole de Dieu une Parole qui aide à vivre** »

« **Ta Parole Seigneur une lumière sur nos pas** »

P. Gabriel Deshayes

De l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu (Sermon) « *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent* » Entendre la parole de Dieu est un bonheur que peu de personnes savent apprécier. [...] *Il faut écouter la parole de Dieu. Ou vous êtes justes, ou vous êtes pécheurs. Dans l'un ou l'autre cas, vous devez écouter la parole de Dieu : Que celui qui est saint se sanctifie encore*, dit l'Écriture (Ap22, 11).

Si vous êtes pécheurs, *vous devez écouter la parole de Dieu. [...]* Comment se convertit *saint Paul* ? Le voici : il allait à Damas, la parole de Dieu en fit d'un persécuteur un apôtre. *Saint Augustin* se convertit en écoutant la prédication de saint Ambroise. Comment se convertirent *les premiers chrétiens* ? Ce fut en entendant les apôtres leur annoncer la parole de Dieu. [...] Admirez ici l'empressement des juifs pour entendre la parole de Dieu. (cf Lc 5, 1 : « *Or, un jour que, pressé par la foule qui écoutait la parole de Dieu, ...* » Mt 7, 28 « *Les foules étaient vivement frappées de son enseignement* ».

Du Pape François : Défis à relever

Un autre défi important est celui de la lucidité. [...] Il est essentiel de bien connaître notre société et la génération actuelle des jeunes afin qu'en cherchant les bons moyens pour leur annoncer la Bonne Nouvelle, nous puissions leur annoncer aussi « l'évangile de la vocation ». Autrement nous donnerons des réponses à des questions que personne ne se pose. (*Congrès de déc. 2017*)

« La Bible présente de nombreux récits de vocation et de réponse de jeunes. À la lumière de la foi, ils prennent progressivement conscience du projet d'amour passionné que Dieu a pour chacun.

Croire signifie se mettre à l'écoute de l'Esprit et en dialogue avec la Parole qui est chemin, vérité et vie (cf. Jn 14, 6) avec toute son intelligence et son affectivité, apprendre à lui faire confiance " en l'incarnant " dans le concret du quotidien, dans les moments où la croix se fait proche et dans ceux où l'on expérimente la joie devant les signes de résurrection, tout comme l'a fait le " disciple bien-aimé ". C'est le défi qui interpelle la communauté chrétienne et chaque croyant. » (*Doc préparatoire Synode 2018*)

Pour nous aujourd'hui

La parole de Dieu a été, sans nul doute, le moteur de la vie de Gabriel Deshayes. Comment vivre aujourd'hui le « **Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent** » **Entendre la parole de Dieu est un bonheur...** Nous savons aussi l'importance que le Père de Montfort accordait à la parole de Dieu. Il avait toujours le livre des Évangiles à portée de main. Vivre notre vocation de baptisé appelle à se nourrir régulièrement de la parole de Dieu. Qu'en est-il ?

Siracide 44, 1.10-15

Évangile de J.C. selon saint Matthieu 13, 16-17

« **A plusieurs on va plus loin** »

« **Une amitié féconde** »

P. Gabriel Deshayes

Une des préoccupations majeures du P. Gabriel Deshayes est celle de l'éducation des enfants des campagnes. Déjà pour les filles, il a fondé une congrégation à Beignon : les sœurs de Saint-Gildas. Il se trouve que cette même préoccupation d'éducation habite aussi le cœur et la pensée d'un autre prêtre breton, le P. Jean-Marie de la Mennais. Ces deux prêtres liés par une amitié indéfectible, vont s'engager dans un même projet : ouvrir dans les paroisses des campagnes des écoles dirigées par des frères enseignants connus aujourd'hui sous les noms de Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel et celui de Frères de Saint-Gabriel. Ils unissent leurs efforts et compétences pour former spirituellement et professionnellement ces Frères. « *Au nom de la très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, [...] animés du désir de procurer aux enfants du peuple, spécialement à ceux des campagnes de Bretagne, des maîtres solidement pieux, nous avons résolu de former provisoirement, à Saint-Brieuc et à Auray, deux noviciats de jeunes gens qui suivront, autant que possible, la règle des Frères des Ecoles chrétiennes et se serviront de leur méthode d'enseignement...* » (Extrait du traité d'union du 6 juin 1819).

Du Pape François :

Au sujet du discernement pour un choix de vie : Prendre des décisions et orienter ses actions dans des situations d'incertitude, face à des élans intérieurs contrastés : voilà le cadre de l'exercice du discernement. [...] Il existe, en effet, un discernement des signes des temps, qui vise à reconnaître la présence et l'action de l'Esprit dans l'histoire ; un discernement moral, qui distingue ce qui est bien de ce qui est mal ; un discernement spirituel, qui propose de reconnaître la tentation pour la repousser et continuer d'avancer sur la voie de la vie en plénitude. Les enchevêtrements de ces diverses acceptions sont évidents et ne peuvent jamais être totalement distincts. [...] Le discernement de la vocation, (est) [...] le processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie. [...] Comment vivre la bonne nouvelle de l'Évangile et répondre à l'appel que le Seigneur adresse à tous ceux dont il va à la rencontre : à travers le mariage, le ministère ordonné, la vie consacrée ? Et quel est le domaine où il peut faire fructifier ses talents : la vie professionnelle, le volontariat, le service des plus petits, l'engagement politique ? (Doc préparatoire Synode 2018)

Pour nous aujourd'hui : P. Gabriel Deshayes, Jean-Marie de la Mennais et tant d'autres à la même période ont su discerner ce à quoi le Seigneur les appelait dans le contexte social et politique de l'époque. Tous les deux sont animés par une volonté de servir l'Église, et un même désir de promouvoir la Parole de Dieu parmi les humbles et les petits. Gabriel Deshayes recommande aux Frères « *Mettez tous vos soins à donner aux enfants qui vous sont confiés, une instruction solide et chrétienne qui leur fera connaître et chérir la vérité* ».

Comment dans notre contexte actuel discerner les appels que le Seigneur nous lance, chacun suivant sa vocation de baptisé ? Quels moyens prenons-nous, personnellement ou/et avec d'autres chrétiens ?

Vendredi 27 juillet 2018

Ploërmel – Auray – Chartreuse d'Auray

Jérémie 3, 14-17

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 13, 18-23

« Ce que vous avez fait aux plus petits...c'est à moi que vous l'avez fait »

P. Gabriel Deshayes

1805, Gabriel Deshayes est nommé curé de l'importante cité d'Auray. Pendant 16 ans, il va se donner sans compter pour les besoins spirituels et temporels de son troupeau même de ceux et celles qui sont loin de l'Eglise. Il organise deux missions, des retraites d'une semaine pour former les femmes et les hommes. Il continue les confréries commencées par son prédécesseur : *réunions régulières d'hommes et de femmes, - pour ranimer la foi chrétienne mise à mal par la révolution*. Son action sociale et apostolique va se démultiplier en direction des prisonniers, des sans-emplois, des malades, des vieillards, créant des ateliers de travail, un bureau de bienfaisance, offrant un salaire journalier aux travailleurs qu'il embauche pour divers travaux. « *La ville d'Auray et ses alentours étaient devenus un vaste atelier de charité où chacun travaillait avec émulation.* » (P. Louis Pérouas, smm) Tout ce qu'il entreprend repose sur une confiance absolue en la Providence.

Particulièrement touché par la situation de sourd(e)s qu'il croise dans les rues d'Auray, en 1810, il lance une œuvre d'éducation pour sourdes-muettes à la Chartreuse d'Auray qu'il vient d'acquérir et qu'il confie aux Filles de la Sagesse. « *On s'étonne de ma sollicitude pour les sourds-muets, c'est la gloire de Dieu que j'ai en vue* ».

Devenu supérieur des Missionnaires Montfortains et Filles de la sagesse à Saint Laurent-sur-Sèvre, il enverra des Frères du Saint-Esprit (Frères de Saint-Gabriel) se former pour les sourds-muets à la Chartreuse. Quelques heures avant de mourir, recevant un groupe de frères parmi lesquels il reconnaît l'un d'eux en charge de ces enfants : « *Je vous bénis, et en votre personne, tous mes chers sourds-muets* ». De son vivant il fondera plusieurs écoles de sourds-muets.

Du Pape François : Défis à relever

Un dernier défi que je voudrais signaler est la conviction. Pour proposer aujourd'hui à un jeune le « *Venez. Et vous verrez* » (cf. Jn 1, 39) il faut une *audace évangélique* ; la conviction que suivre le Christ, également dans la vie consacrée, vaut la peine, et que le don total de soi à la cause de l'Evangile est quelque chose de magnifique et beau qui peut donner un sens à toute une vie. Ce n'est que comme ça que la pastorale vocationnelle sera le récit de ce que l'on vit et avec laquelle notre vie se remplit de sens. Et c'est seulement comme cela que la pastorale vocationnelle sera une proposition convaincante. Le jeune, comme tous nos contemporains, ne croit plus tellement aux maîtres, il veut par contre voir des témoins du Christ (cf. Paul VI, exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n. 41).

Pour nous aujourd'hui : Chacune et chacun de nous a conscience des défis auxquels le monde aujourd'hui et plus particulièrement les chrétiens sont confrontés au quotidien. Dans nos échanges relever les défis qui nous provoquent le plus. A quels engagements cela nous invite-t-il concrètement dans notre environnement local ?

Samedi 28 juillet 2018

Sainte Anne d'Auray

Jérémie 7, 1-11

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 13, 24-30

« **Oser la confiance en la Providence** »

« **S'ouvrir davantage à la confiance dans la Providence** »

P. Gabriel Deshayes

Face aux problèmes d'argent, de ressources pour tout ce qu'il entreprend, sa méthode est identique : " *Le matin, je me prosterne en la présence de Dieu, et je baise la terre. Je demande à Notre-Seigneur la grâce d'accomplir sa volonté, je le prie de m'en fournir les moyens, puis les ressources arrivent* ». « *Lorsque, avant d'entreprendre une bonne œuvre, j'ai consulté Dieu dans la prière, et que je suis persuadé qu'il la demande de moi, rien ne m'arrête. Si elle réussit, j'en rapporte la gloire à Dieu ; si elle échoue, je n'en suis pas moins content* ». « *C'est dans la solitude que l'Esprit parle au cœur ; pour être ébranlé par les coups de la grâce, il faut souvent un moment de rupture complète... et un lieu retiré où l'on se trouve durant quelques jours, seul à seul, avec Dieu seul* ». « *Ayons une grande dévotion à la Sainte Vierge. Implorons son secours avec la plus grande confiance* »

Voilà donc son secret et l'on comprend alors que les « greniers de la Providence », fruits aussi d'un réseau de relations tissées dans la confiance, fournissent ce qu'il faut, quand il faut pour tous ses projets. « *Je ne me suis jamais défié de la Providence. Elle ne m'a jamais manqué* ».

Gabriel Deshayes, un prêtre audacieux mais d'une profonde humilité : " *Le bon Père Gabriel Deshayes s'efforçait de maintenir tout le monde dans l'esprit d'obéissance et d'humilité. Vous ne ferez rien, répétait-il souvent, vous ne ferez aucun bien réel, si vous n'êtes pas humbles!*"

Gabriel Deshayes, un prêtre totalement disponible pour courir là où la volonté de Dieu l'appelle. 1821, marque un nouveau tournant dans sa vie. Il est sollicité par les deux congrégations montfortaines de Saint Laurent-sur-Sèvre pour devenir leur supérieur. Dans la confiance en la Providence, il accepte de partir pour cette nouvelle mission à laquelle il va se donner totalement jusqu'à son dernier souffle. Quelques jours avant sa mort son zèle s'exprime encore : « *Quand je n'aurais plus que huit jours de vie, je m'occuperais encore de bonnes œuvres* ». (22.12.1841). Le 28.12.1841 il entre dans la Paix de Dieu.

Du Pape François : Défis à relever

Si nous souhaitons qu'une proposition vocationnelle à suivre le Christ touche le cœur des jeunes et que ces derniers se sentent attirés par le Christ et par la *sequela Christi* propre à la vie consacrée, la pastorale vocationnelle doit :

Etre évangélique et comme telle engagée et responsable. La proposition de foi, tout comme la proposition vocationnelle à la vie consacrée, doivent partir du centre de toute pastorale : **Jésus Christ**, comme cela nous est présenté dans l'évangile. Rien ne sert de s'échapper, ni de se réfugier dans l'intimisme ou les engagements uniquement sociaux. La « pastorale show » ou la « pastorale passe-temps » sont loin de la pastorale vocationnelle. Le jeune doit être mis face aux exigences de l'évangile. « L'évangile est exigeant et demande à être vécu avec radicalité et sincérité » (*Lettre à tous les consacrés*, 21 novembre 2014, n. 2). Le jeune doit être mis dans une situation où il accepte avec responsabilité les conséquences de sa propre foi et de ce que veut dire suivre le Christ. Dans ce genre de pastorale il ne s'agit pas de recruter des agents sociaux, mais de vrais disciples de Jésus avec le nouveau commandement du Seigneur comme mot d'ordre et avec le code des béatitudes comme style de vie.

Pour nous aujourd'hui

A la lumière de l'expérience spirituelle et apostolique du P. Gabriel Deshayes :

Qu'est-ce qui me touche particulièrement ?

Comment comprenons-nous la manière dont Dieu appelle et conduit quelqu'un à vivre à fond la joie de l'Évangile dans une vocation donnée aujourd'hui ?

2 R 4, 42-44

Lettre de Saint Paul Apôtre aux Ephésiens 4, 1-6

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 6, 1-15

« **Levons-nous ! Mettons-nous au travail !** »

P. Gabriel Deshayes

1821-1841, élu supérieur des deux congrégations montfortaines à Saint Laurent-sur-Sèvre, le P. Gabriel Deshayes contribue à leur développement, tout en restant en lien avec Jean-Marie de la Mennais et ses frères (retraite annuelle). Il développe le groupe des frères montfortains pour l'éducation, lequel deviendra une nouvelle branche de la famille montfortaine : les frères connus aujourd'hui sous le nom de Saint-Gabriel. A la sœur économe de la Sagesse qui s'inquiète du nombre croissant des frères, il réplique : « *Mais, ma sœur, en multipliant les frères, je ne fais qu'entrer dans les vues de notre Père de Montfort !* » Aux Filles de la Sagesse, il redit souvent dans les retraites ou dans ses circulaires : « *Ne faites toutes qu'un cœur et qu'une âme. Que la charité parfaite règne parmi vous* ». C'est ce même désir qui est exprimé dans son testament du 05.12.1841 : « *A mes yeux, les Congrégations me sont d'un égal intérêt, je les prie d'être bien unies ensemble et de se soutenir mutuellement* ».

Son souci de formation spirituelle des baptisés se traduit par l'organisation de retraites pour hommes ou femmes sur le site de Haute Grange Saint-Michel. Nous n'oublions pas qu'il entreprend les démarches à Rome en vue de la béatification du P. de Montfort : « *Je recommande à tous, d'une manière particulière, l'affaire de la béatification de notre saint fondateur ; et si je n'ai pas la consolation d'assister à la belle fête qu'on célébrera sur la terre à cette occasion, je le prie de demander pour moi la grâce de la célébrer avec lui dans le ciel. (Testament du 5 déc. 1841)* »

Du Pape François :

...**la pastorale vocationnelle doit: Etre ecclésiale.** Une proposition de foi ou vocationnelle aux jeunes doit être faite dans le cadre ecclésial du Concile Vatican II. [...] Ce cadre ecclésial demande aux jeunes un engagement et une participation à la vie de l'Eglise comme acteurs et non comme de simples spectateurs. Ils doivent également sentir qu'ils participent à la vie consacrée, avec ses activités, sa spiritualité, son charisme, sa vie fraternelle, sa manière de vivre à la suite du Christ.

Que personne ne vous vole la joie de suivre Jésus Christ et le courage de le proposer aux autres comme le chemin, la vérité et la vie (Jn 14, 6). Brisons nos peurs ! Le moment est venu que les jeunes rêvent et les anciens prophétisent (cf. Joël 2, 28). Levons-nous ! « **Mettons-nous au travail** » (cf. Esd 10, 4). Les jeunes nous attendent. L'heure est venue de nous mettre en marche.

Pour nous aujourd'hui

Nous voici au terme de cette marche pèlerinage. A la suite des pèlerins de Saint Pompain, du Père de Montfort lui-même, du Père Gabriel Deshayes, en communion avec les membres de la famille montfortaine, nous avons été invités à prier pour demander au Maître de la Moisson, la Sagesse et des missionnaires pour l'Eglise d'aujourd'hui.

Chaque 1^{er} lundi du mois, la famille montfortaine prie à cette même intention à partir d'une prière préparée à tour de rôle par des Filles de la Sagesse, des Missionnaires montfortains, des frères de Saint-Gabriel. « **La prière constitue le premier service indispensable que nous puissions offrir à la cause des vocations** » (cf Pape François). Toutes celles et ceux qui le souhaitent peuvent ainsi continuer à être en communion chaque 1^{er} lundi du mois en recevant la prière.

Comment allons-nous nous « **mettre au travail, nous mettre en marche** » comme laïcs baptisés, consacrés, prêtres... ?